



Maison des Femmes Thérèse Clerc - Montreuil

Hommage à Thérèse 16/03/2016

En décembre, lors d'une de ces multiples discussions qui ont enrichi notre pensée à la Maison des femmes, nous avons demandé à Thérèse « quel est l'essentiel pour toi ? »

Elle a repris quelques-unes de ses étapes en citant le restaurant « La Chouette » comme lieu initial qui n'a fait que s'affiner dans ses créations suivantes, « La fête chez Thérèse », la « Maison des Femmes » puis les « Babayagas », et « UNISAVIE » avec toujours le concept d'université populaire qui doit sous-tendre les projets de vie. Son désir était de modéliser une université populaire féministe, et des lieux de vie, d'instaurer des lieux de pensée permanents sur la vie des femmes.

Thérèse était scandalisée parce que les femmes aujourd'hui, majoritairement, manquent d'instruction dans le monde (elle disait « N'oublions jamais qu'aujourd'hui encore, 600 millions de femmes dans le monde ne savent pas lire et n'ont pas accès à la contraception, ni à la connaissance de leurs droits !) : Alors que les femmes réussissent mieux leurs études que les hommes quand elles y ont accès, elles continuent de manquer de ressources, de postes à responsabilité, d'être partout victimes de toutes les violences, de garder gratuitement leurs enfants, puis leurs petits-enfants et aussi leurs propres parents, et elles finissent leur vie avec des ressources insuffisantes, sous la coupe de la silver économie...

Elle martelait cette vérité nouvelle : « aujourd'hui pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les femmes ont autant de temps choisi que de temps de travail, autant de temps de non fécondité que l'inverse. Il faut utiliser cette disponibilité pour transformer le monde, il faut entendre les femmes et la société s'en portera mieux. »

Elle répétait sans cesse : « Les femmes doivent se libérer de tous les asservissements, par le partage des tâches ménagères, mais aussi des contrats du patriarcat, tel le mariage, « tombeau des femmes ». Elles doivent libérer leur corps ! » Et Elle, Thérèse y a travaillé activement jusque sur sa table de salle à manger pour le droit à l'avortement ! mais les femmes doivent aussi se libérer du joug du mâle, « se débarrasser des couilles qu'elles ont dans la tête ! » par la capacité à jouir de leur propre corps, seule ou entre femmes et savoir utiliser leur clitoris, seul organe créé uniquement pour le plaisir, (je revois son petit sourire espiègle) ! Elle était ainsi « lesbienne politiquement », et parce qu'il faut pouvoir jusqu'au bout, (il y a 7 fois plus de vieilles que de vieux)....



Maison des Femmes Thérèse Clerc - Montreuil

Un de ses grands plaisirs : rencontrer des jeunes, pour les comprendre, et avec son obsession de transmission elle insistait sur les capacités sans limites des femmes, pour tous les métiers, pour tout oser !

Thérèse et son énergie ont créé la Maison des Femmes, ce lieu improbable, qui dure contre toute logique, il n'existe pas de financement pour la révolution disait-elle, un lieu ouvert, convivial où aucun tabou n'existe sur la vie des femmes, où l'on rit, on chante, on pleure aussi parce que notre société, qui reste entièrement patriarcale malgré les combats des féministes, fait souffrir les femmes : inégalités, injustices, sexisme, violences.

Mais un lieu où l'on se remet debout, grâce au collectif et aux compétences partagées, un lieu impertinent qui questionne les politiques sur les choix de société. Aujourd'hui, c'est toute la société qu'il faut changer pour que les femmes et les hommes construisent ensemble et à égalité un projet enrichissant pour toutes et tous. C'est le devoir des élus politiques d'entendre ces aberrations et de tout mettre en œuvre pour éradiquer les violences faites aux femmes et les injustices sexistes, avec des moyens financiers suffisants mais aussi des décisions politiques et une volonté affichée de lutter... Et c'est le combat des féministes aujourd'hui de l'exiger...Ce sont ses dernières paroles : « continuez les luttes ! »

Thérèse nous a fait confiance pour continuer ses combats, sans jamais nous abandonner...ses poulets rôtis assaisonnés de ses idées, partagés autour de la table et tous ses bons desserts ! Elle nous a appris, la joie, à bien boire et bien manger...

ses encouragements, ses coups de gueule nous soutenaient au quotidien...

il faudra tenir sans elle...

et nous réussirons parce que nous sommes comme elle, des révolutionnaires...

Elle avait de l'audace : faire une fête après sa mort à la Maison des Femmes qui porte désormais ton nom, pour rassembler ceux qui l'aiment, Nous la remercierons toujours de ses cadeaux intellectuels, de son esprit brillant, de son impertinence source de progrès, de sa chaleur « sororelle »...

Thérèse, qui quittait les réunions une fois sa parole dite, souvent sans prévenir, nous quitte brusquement, mais on ne pourra s'empêcher de la guetter au coin des rues pour échanger une parole de réconfort ou une vérité qui dérange, car c'est ainsi que elle nous construisait, plus féministes chaque jour, plus utopistes, plus citoyennes...

Et nous serons avec elle, selon ses mots, l'avant-garde éclairée, basée sur les valeurs non marchandes de l'autogestion et du féminisme !

Avec elle, Vive les femmes, Vive la lutte des femmes !

A Montreuil, Roselyne Rollier, présidente de la Maison des Femmes T.C.